

SOMMAIRE



Lyne Morissette analyse l'impact des baleines sur les pêcheries.

▷ p. 3



Qui sont-ils?

Six nouvelles têtes font leur apparition chez les professeurs de l'UQAR.

▷ p. 4 et 5



Le Mois des Noirs à Lévis
Présente au campus de Lévis, la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Yolande James.

▷ p. 5



Nano-technologies
Une réalité minuscule qui prendra de l'ampleur.

▷ p. 8

Professeur de géographie à l'UQAR

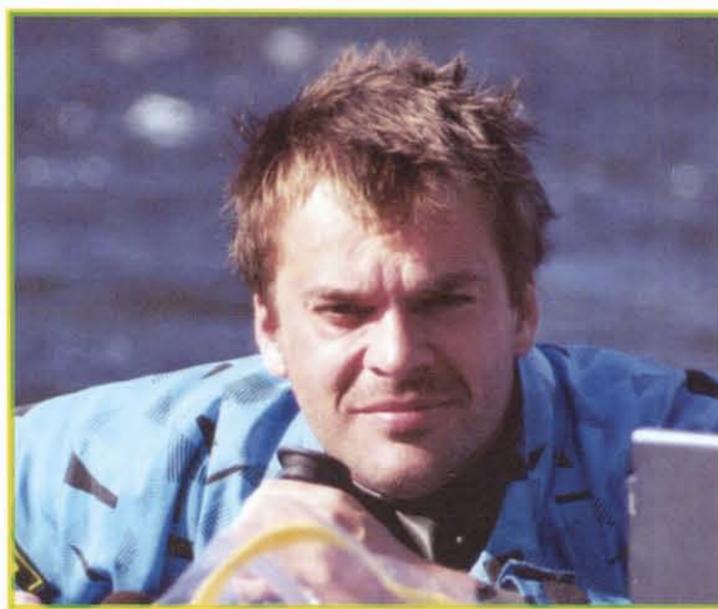
Thomas Buffin-Bélanger remporte le prix J.-Ross-Mackay 2009

Professeur de géographie à l'Université du Québec à Rimouski, M. **Thomas Buffin-Bélanger** recevra au printemps le Prix **J.-Ross-Mackay** 2009 du Groupe canadien de recherche en géomorphologie. Le prix vise à reconnaître la contribution significative de travaux de recherche par des jeunes géomorphologues canadiens. Il sera le premier Québécois à recevoir cette distinction.

M. Buffin-Bélanger oriente ses travaux de recherche sur la géomorphologie et la dynamique des rivières. Il détient depuis 2001 un doctorat en géomorphologie de l'Université de Montréal et a complété deux stages post-doctoraux à l'Université Loughborough, en Angleterre, et à l'Université de Western Ontario. Le prix vise à reconnaître les travaux originaux de Thomas Buffin-Bélanger réalisés dans le cadre de ses recherches doctorales et post-doctorales portant sur la structure des écoulements dans les rivières à lits de graviers.

« Il a été pionnier dans l'application de nouveaux instruments de travail et des techniques de visualisation en milieu naturel pour comprendre, dans le temps et dans l'espace, la structure et l'organisation des écoulements turbulents en rivières », explique l'un des membres du jury, M. **Yves Michaud**. Ses travaux aident à mieux comprendre la nature des écoulements turbulents, mais surtout à mieux cerner les relations qu'entretiennent les structures turbulentes de ces écoulements pour le transport des sédiments et l'érosion en rivière, et enfin, pour la caractérisation des habitats fluviaux. Ces connaissances sont nécessaires pour mieux aménager les cours d'eau.

À l'UQAR, **Thomas Buffin-Bélanger** poursuit ses travaux sur la géomorphologie et la dynamique des rivières en région froide et, plus particulièrement, sur la dynamique glacielle des rivières. L'équipe de recherche du professeur Buffin-Bélanger comporte une dizaine d'étudiants dynamiques qui poursuivent le développement de techniques innovatrices pour



la recherche des processus et morphologies des rivières de l'Est du Québec. Leurs travaux originaux ont généré une quinzaine de présentations en 2008.

Le prix lui sera remis au printemps à Vancouver, lors du Congrès annuel du Groupe canadien de recherche en géomorphologie (GCRG). Cette association scientifique, fondée en 1993, regroupe plus de 250 membres en provenance majoritairement du Canada, avec quelques représentants des États-Unis et d'ailleurs dans le monde. Elle collabore étroitement aux activités des autres associations canadiennes en sciences de la terre.

Groupe canadien de recherche en géomorphologie :

<http://cgrg.geog.uvic.ca>

Prix John Ross Mackay : <http://cgrg.geog.uvic.ca/jrm0.html>

Mario Bélanger

Du 12 au 14 mars, à l'UQAR Rimouski

Colloque La biologie dans tous ses états



Voici le comité organisateur. Devant : Pauline Robert, Cindy Grant, Valérie Bélanger, Limoilou-Amélie Renaud. Derrière : Roland Vergilino, Thomas Grünbaum, Nicolas Pichaud, Annie Séguin, Véronique Pinard et Rémi Lesmerises. Absent sur la photo: Antoine Rivierre.

Le comité organisateur 2008-2009 *La biologie dans tous ses états* convie la population UQARienne à la 6^e édition de son colloque de vulgarisation scientifique. Du 12 au 14 mars 2009, affiches et kiosques interactifs, présentations vulgarisées et symposium en biologie évolutive se succéderont, dans les locaux de l'UQAR.

UQAR Lévis

Le colloque du CASSIS 2009 : « Une tempête d'idées... »



Sur la photo, le comité exécutif du CASSIS 2009. Devant : Mylène Pelletier, Marie-Hélène Jobin et Mélina Dufour. En haut : Laurie Dorval, Sophie Rochette, Alice Couture, Nicholas Toupin et Jolène Bossé.

Les 12, 13 et 14 mars, aura lieu à l'UQAR campus de Lévis la 5^e édition du CASSIS (Colloque en adaptation scolaire et sociale : Interventions spécifiques). Sous le thème « Une tempête

d'idées... », le CASSIS offre des ateliers et conférences s'adressant à la fois aux professionnels spécialisés auprès d'élèves en difficultés et aux enseignants du secteur régulier soucieux de parfaire leurs connaissances.

Plus de détails en page 2

DANS CE NUMÉRO :

Scrutin pour les 2^e et 3^e cycles à Lévis

L'ISMER soulignera ses 10 ans

Des études de maîtrise en gestion de projet ou en éducation

Hommage aux étudiants et étudiantes boursiers

Isabelle Fontaine et le bonheur au travail

Lectures

p. 2

p. 3

p. 6

p. 7

p. 9

p. 11

Du 12 au 14 mars, à l'UQAR Rimouski Colloque La biologie dans tous ses états

Le comité organisateur 2008-2009 *La biologie dans tous ses états* est fier de convier la population

UQARienne à la 6^e édition de son colloque de vulgarisation scientifique. Du 12 au 14 mars 2009, affiches et kiosques interactifs, présentations vulgarisées et symposium en biologie évolutive se succéderont dans les locaux de l'UQAR !

Premier rendez-vous : jeudi 12 mars

La 6^e édition du colloque prendra son envol à compter de 18h (auditorium F-215) pour la soirée d'ouverture qui se déroulera sous le thème *Darwin : L'Évolution d'hier à demain*. Cette soirée de débat/discussion, gratuite et ouverte à tous, sera animée par M. **Raymond Lemieux**, rédacteur en chef au magazine de vulgarisation scientifique *Québec Science*. Les conférenciers invités sont : M. **Daniel Baril**, anthropologue et journaliste (Université de Montréal), M. **Cyrille Barrette**, professeur en écologie comportementale des mammifères (Université Laval), M. **Kamal Bouarab**, professeur en biochimie moléculaire des végétaux (Université de Sherbrooke) et Mme **France Dufresne**, professeure en génétique des populations et écologie moléculaire (Université du Québec à Rimouski).

Pour vous mettre en appétit, vous êtes invités à compter de 16h au gymnase de l'UQAR pour découvrir affiches et kiosques interactifs présentés par les étudiants de l'UQAR et d'autres entreprises et organismes oeuvrant dans le domaine de l'environnement et ce, dans le cadre des Journées Carrières.

Au campus de Lévis Conférences en gestion de projet

Les étudiants de la Maîtrise en gestion de projet, membres de l'association des maîtres en gestion de projet (AMGP), en collaboration avec l'UQAR, GP-Québec, la communauté de pratique en gestion de projets publics au Québec et le PMI Lévis-Québec, vous invitent à des conférences, à l'amphithéâtre Telus de l'UQAR campus de Lévis (1595, boulevard Alphonse-Desjardins).

La gestion de projet est une approche de gestion axée sur les résultats qui connaît une croissance fulgurante depuis quelques années. En 2005 seulement, le nombre de membres du Project Management Institute (PMI), cet organisme international présent dans 125 pays, a fait un bond de plus de 40%. Il a

La biologie dans
tous ses états

Vendredi 13 mars : à vous la parole !

Lors de cette journée, les étudiants gradués du Département de biologie et de l'ISMER vous feront découvrir leurs travaux de recherche lors de présentations orales vulgarisées. Faites votre choix : deux sessions de présentations en parallèle (auditoriums F-210 et F-215) dont vous trouverez la programmation complète sur le site de *La biologie dans tous ses états* <http://colloquebiologie.uqar.qc.ca>

Aussi, vous pourrez profiter des affiches et kiosques jusqu'à 13h. C'est l'occasion de rencontrer des équipes de recherche et d'éventuels employeurs...

Samedi 14 mars : symposium de biologie évolutive

Cette activité spéciale dans le cadre du colloque permettra de rassembler professeurs et étudiants gradués de différentes universités québécoises autour d'un thème commun : la biologie évolutive. Les étudiants présenteront leurs travaux de recherche mais cette fois, devant un public averti. Rassurez-vous, cette activité est offerte à tous. Laissez-vous tenter !

Deux conférenciers sont également invités : Mme **Nadia Aubin-Horth**, professeure adjointe en biologie intégrative et génomique du comportement (Université de Montréal), et M. **Jean Bousquet**, professeur titulaire et directeur de la Chaire de génomique forestière et environnementale (Université Laval).

franchi en 2009 le cap des 280 000 membres. Le Canada est le pays qui possède la plus grande proportion de gestionnaires de projet. Peu importe votre domaine de travail ou d'études, vous aurez à gérer des projets.

Le mercredi 18 mars, de 12h10 à 13h30

Quels sont les outils nécessaires pour gérer efficacement un projet?

Trois praticiens de la gestion de projet viendront vous présenter brièvement les outils qu'ils utilisent pour gérer efficacement leurs projets. Est-il nécessaire d'acquiescer des logiciels spécialisés très dispendieux pour gérer efficacement vos projets ? Quels sont les outils méthodologiques que tout bon gestionnaire de projet devrait maîtriser ?

Lévis Le colloque du CASSIS 2009 : « Une tempête d'idées... »



Le 12, 13 et 14 mars, aura lieu à l'UQAR campus de Lévis la 5^e édition du CASSIS (Colloque en adaptation scolaire et sociale : Interventions spécifiques). Sous le thème « Une tempête d'idées... », le CASSIS offrira des ateliers et conférences s'adressant à la fois aux professionnels spécialisés auprès d'élèves en difficultés et aux enseignants du secteur régulier soucieux de parfaire leurs connaissances.

Le CASSIS a vu le jour en 2001, lorsque des étudiants passionnés du secteur de l'adaptation scolaire et sociale ont voulu accroître leurs compétences liées à l'intervention en organisant un événement enrichissant et rassembleur. Leur principal objectif était de permettre l'acquisition de connaissances, d'habiletés et de nouvelles pratiques d'intervention auprès des élèves. Depuis, le colloque se déroule à tous les deux ans au campus de Lévis, poursuivant son objectif d'offrir de la formation pratique et continue aux différents intervenants du domaine de l'éducation.

Donc, si vous avez envie d'aller plus loin et d'affiner vos interventions, inscrivez-vous sans tarder au CASSIS. Veuillez noter que les premiers inscrits auront priorité pour leur choix d'ateliers, alors faites vite!

Pour avoir le dépliant d'inscription ou pour de plus amples informations sur les conférences et le colloque, consultez notre site Internet : www.cassis2009.info

Source : Le comité du CASSIS 2009

Cassis2009@gmail.com

Accréditation pour l'AGECAR

L'Association générale des étudiants du campus de Rimouski (AGECAR) a reçu les résultats officiels du référendum sur l'accréditation. Au premier cycle, avec 956 votes (45,7% de participation), 936 ont répondu oui (97,9%) contre 20 non (2,1%). L'AGECAR va donc recevoir son accréditation pour le premier cycle. Aux cycles supérieurs, avec 224 votes (32,3% de participation), 218 ont répondu oui (97,3%) contre 6 non (2,7%). L'AGECAR va donc également recevoir l'accréditation pour les cycles supérieurs.

Plus de détails: David Morin, vice-président aux communications, AGE CAR, 418 724-1523 ou comm_age@uqar.qc.ca

UQAR Campus de Lévis : Scrutin électronique pour les étudiants de 2^e et 3^e cycles

L'Association générale des étudiants du Campus de Lévis (AGECALE) désire s'accréditer en vertu de la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'étudiants, afin de représenter les étudiants inscrits aux cycles supérieurs au campus de Lévis de l'UQAR. Pour assumer cette représentativité, l'AGECALE a mis en place un scrutin électronique visant à recueillir l'autorisation des étudiants de 2^e et de 3^e cycles du campus.

La plate-forme de votation électronique est accessible à partir de la page d'accueil du site WEB de l'UQAR www.uqar.ca. Vous accédez à cette plate-forme de votation à partir de MON INTRANET et de votre numéro de compte personnel. Le scrutin se déroule jusqu'au dimanche 15 mars à minuit.

Actuellement, l'AGECALE représente légalement tous les étudiants du 1^{er} cycle du campus de Lévis. Pour bien servir

l'ensemble de la communauté étudiante du campus de Lévis, l'AGECALE propose maintenant de devenir en vertu de la Loi l'organisme représentant les étudiants des 2^e et 3^e cycles.

Présentement, les étudiants de 2^e et 3^e cycles paient leurs cotisations à l'AGECALE, bénéficient des services offerts par l'association et sont représentés par l'AGECALE auprès de la direction de l'UQAR. L'AGECALE désire maintenant s'accréditer au sens de la loi pour devenir l'organisme représentant les étudiants des cycles supérieurs du campus auprès du MELS. Afin d'y arriver, les étudiants inscrits aux cycles supérieurs au campus de Lévis sont invités à accéder à la plate-forme de vote électronique durant la période de scrutin et à exprimer leurs opinions

l'AGECALE TRAVAILLE POUR VOUS!

Jacques d'Astous

Don du Syndicat des professeurs de l'UQAR au MOUTON NOIR

L'Assemblée générale du Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR (SPPUQAR) a octroyé un don spécial de 2000 \$ au journal *Le Mouton noir*. La contribution du SPPUQAR s'inscrit dans la campagne de financement visant la survie de ce « journal d'idées » de l'Est du Québec. Depuis sa création, de nombreux professeurs et professeures de l'UQAR utilisent la tribune du *Mouton noir* pour faire connaître à la population du Bas-Saint-Laurent leurs réalisations, leurs opinions, leurs actions, et ce, pour construire une société mieux informée et mieux à même de répondre aux défis de notre monde. Le SPPUQAR souligne la contribution exceptionnelle du *Mouton noir* à la liberté d'expression et à la création d'une opinion publique informée et influente; l'arrêt de sa publication entraînerait une perte monumentale, et pour la vie démocratique régionale, et pour la parole citoyenne. Par ce don, le SPPUQAR souhaite inciter la population et les forces vives du Bas-Saint-Laurent à soutenir cette institution régionale qui permet depuis près de quinze ans de vivre ensemble par la puissance des mots et des idées.

Le lundi 6 avril, de 18h à 20h Quelles sont les perspectives d'avenir du métier de gestionnaire de projet?

M. Benoît Lalonde viendra partager sa vision de l'avenir du métier de gestionnaire de projet. M. Lalonde est président de la firme GPBL, une firme qui offre des services conseils en gestion

de projet. Il enseigne à la maîtrise en gestion de projet à l'UQAM. Il est membre du conseil d'administration du PMI Montréal et de l'Assemblée des partenaires de GP-Québec.

Ces activités sont ouvertes à toutes les personnes intéressées par la gestion de projet. Il n'y a

pas de frais d'inscription et le stationnement est gratuit. Vous devez toutefois vous inscrire en envoyant vos coordonnées par courriel à l'adresse suivante: conferencessmgp.uqar@gmail.com

Mme Lyne Morissette, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski, est co-auteure d'un travail sur la chasse à la baleine

Une étude scientifique récemment publiée dans la revue *Science* fait le point sur la compétition potentielle entre les baleines et les pêcheries dans les régions tropicales de l'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes.

Au cours des dernières années, le Japon et d'autres pays ont affirmé que les baleines sont en compétition directe avec les pêcheries pour les ressources en poisson et qu'elles seraient responsables de l'effondrement des stocks à l'échelle mondiale. Selon les pays

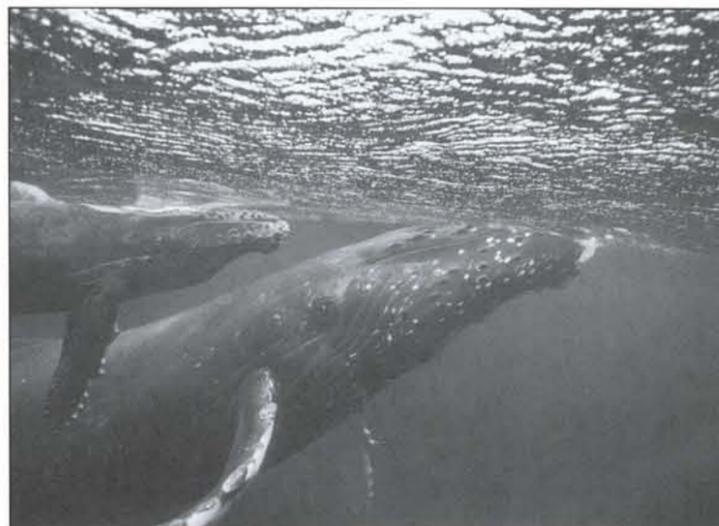


appuyant la chasse baleinière, la réduction des populations de baleines serait donc une mé-

thode efficace pour augmenter les quantités de poissons dans les océans.

La chercheuse en écologie marine et spécialiste de l'halieutique **Lyne Morissette**, stagiaire postdoctorale à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski, s'est penchée sur la question de l'impact des grands cétacés sur les écosystèmes tropicaux du nord-ouest de l'Afrique et des Caraïbes. En collaboration avec des chercheurs des États-Unis, d'Allemagne et du Canada, elle a colligé les données les plus récentes concernant les pêcheries et l'écologie des espèces marines afin de modéliser ces écosystèmes. Les résultats, publiés dans la revue *Science* (volume 323, numéro 5916, pages 880-881), démontrent que même une élimination complète des grandes baleines ne conduirait à aucune augmentation significative de la biomasse des poissons commercialement importants dans ces régions. Par contre, les auteurs démontrent que de légères modifications dans la gestion des pêcheries pourraient induire une réelle augmentation des stocks de poissons.

Dans le débat de la Commission Baleinière Internationale (CBI), les arguments japonais sont par-



ticulièrement appuyés par les représentants des pays de l'Afrique et des Caraïbes nouvellement membres de la CBI. Or, ce sont ces pays qui bordent les zones de reproduction des baleines. « Les grands cétacés n'y sont présents que quelques mois par année et ne s'alimentent pratiquement pas durant cette période », souligne la chercheuse Lyne Morissette.

Les auteurs de cette étude suggèrent qu'il n'existe pas de compétition entre les baleines et les pêcheries dans les eaux tropicales, et ce pour quatre raisons. Premièrement, le régime alimentaire des baleines à fanons est fondamentalement différent de ce qui est capturé par les pêcheries. Deuxièmement, ces

grands cétacés consomment très peu de nourriture en période de reproduction (environ dix fois moins), comparativement à ce qui est capturé par les pêcheries. Troisièmement, la présence des baleines à fanons a aussi un effet structurant pour l'ensemble de l'écosystème. Les résultats des simulations montrent que non seulement le retrait des baleines à fanons n'aide en rien les pêcheries, mais peut même dans certains cas nuire aux populations de poissons en raison de l'effet indirect de ces cétacés dans l'écosystème. Finalement, l'impact global des baleines à fanons dans les écosystèmes tropicaux est environ cent fois moindre que celui des pêcheries.

Malgré ces données, le problème

de la compétition entre les baleines et les pêcheries pour les espèces de poissons de commercialement importants demeure chaque année un sujet chaud aux réunions de la CBI. Mme Morissette souligne qu'il s'agit d'une perte de temps et d'énergie, qui dévie volontairement l'attention du vrai problème : la surexploitation des ressources halieutiques.

« Le fonctionnement des écosystèmes est beaucoup plus complexe que cette explication linéaire et simpliste : *moins de baleines, plus de poissons* », commente Lyne Morissette. Les scientifiques concluent de leur travail que la chasse à la baleine n'est en aucun cas une solution aux problèmes de la pêche dans les pays en voie de développement. Les problèmes devraient plutôt être abordés dans le contexte plus large de la crise mondiale qui sévit actuellement dans les pêcheries, et des problèmes locaux comme l'exploitation des ressources marines tropicales par des pays industrialisés.

Plus de détails :

www.lenfestocan.org/whales_fisheries.html

L'ISMER souligne ses 10 ans

L'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) soulignera en 2009 ses 10 ans d'existence. L'Institut a en effet été créé à l'automne 1999, alors que le Département d'océanographie de l'UQAR et l'INRS-Océanologie, deux organisations qui existaient depuis le début des années 1970, ont été fusionnés.

Dans le cadre du 10^e anniversaire, le directeur de l'ISMER, M. **Serge Demers**, a annoncé diverses activités qui auront lieu dans l'année :

- les **8 et 9 mai** : participation au 24 heures de science régional, par des conférences de vulgarisation pour les jeunes;
- le samedi **6 juin** : retrouvailles des diplômés, des étudiants et du personnel de l'ISMER;
- le lundi **8 juin** : activités dans le cadre de la Journée des océans;



- le samedi **4 juillet** : journée portes ouvertes à la Station aquicole de Pointe-au-Père, de 13h à 17h, pour le grand public. Possibilité de visiter le bunker (Laboratoire souterrain de techniques radio-isotopiques appliquées aux biosciences marines);

- En **novembre** : tenue du Forum québécois des sciences de la mer, un rendez-vous qui réunira environ 200 chercheurs à Rimouski. Ce sera suivi par une journée portes ouvertes à l'ISMER, avec visites et conférences pour le grand public.

Le Consortium international CLAROLINE prend son envol...

La conférence annuelle des utilisateurs de **CLAROLINE** (ACCU 2009) se tiendra cette année à Bruxelles, du 18 au 20 mai 2009, sur le thème « CLAROLINE au futur ». L'UQAR compte bien pouvoir accueillir la conférence en 2010.

L'UQAR utilise la plate-forme de gestion de cours CLAROLINE pour le soutien à l'enseignement et la formation à distance depuis septembre 2004. La version 1.9 de CLAROLINE est traduite en 35 langues et compte plus de 1200 campus référencés dans le monde entier (plus de 90 pays).

L'UQAR fait partie du **Consortium CLAROLINE** qui a pour objectif « d'organiser la promotion et le développement de la plate-forme Claroline, notamment sur les plans technique et pédagogique » (www.claroline.net/consortium/consortium.html). Il a vu le

jour le 23 mai 2007 lors de la seconde édition de la conférence annuelle des utilisateurs de Claroline, qui s'est tenue à l'Université de Vigo, en Espagne. L'UQAR a ainsi deux représentants au sein de ce Consortium : **Claude Galaise**, doyen des études de premier cycle à l'UQAR, est membre du conseil d'administration, alors que **Michel Gendron**, conseiller aux moyens et techniques d'enseignement, fait partie du comité de pilotage.

En 2009, le Consortium CLAROLINE réunit cinq institutions fondatrices : l'Université Catholique de Louvain (Belgique), la Haute École Léonard de Vinci (Belgique), l'Universidade de Vigo (Espagne), l'Universidad Católica del Norte (Chili). L'École Centrale de Lyon (France) vient de se joindre au

Consortium alors que d'autres candidatures ont été annoncées sans être confirmées officiellement. Une réunion du Consortium a eu lieu en janvier 2009 en réunissant les cinq institutions fondatrices par la vidéoconférence.

Durant les deux prochaines années, sous la supervision de M. Claude Galaise, l'équipe de technopédagogie de l'UQAR (Michel Gendron, conseiller aux moyens et techniques d'enseignement, et Yves Savard, programmeur-analyste) sera impliquée activement dans le développement de la version 2 de CLAROLINE au point de vue technique et technopédagogique. Cette version sera complètement intégrée au Web 2.0. L'objectif étant de maintenir CLAROLINE parmi les meilleures plate-formes libres au monde.

Paul Chanel Malenfant accueilli à l'Académie des lettres du Québec

L'écrivain **Paul Chanel Malenfant**, professeur retraité de l'UQAR en lettres, a été accueilli à l'Académie des lettres du Québec, en décembre dernier, en même temps que l'écrivain Jacques Godbout.

Les objectifs de cette académie, fondée en 1944, sont de servir et

de défendre la langue, la culture d'expression française et la place de la littérature dans la société québécoise. Réunissant des écrivains et des intellectuels de toutes disciplines, cette société compte 50 sièges dont 40 sont présentement occupés.

Détenteur d'un doctorat en let-

tres de l'Université Laval, M. Malenfant a enseigné d'abord au Cégep de Rimouski, puis à l'UQAR de 1983 à 2007. Il a publié 33 titres dans sa carrière, poésie et prose. Ses livres ont remporté plusieurs honneurs dont le Prix du gouverneur général du Canada, pour *Des ombres portées*. L'écrivaine

Madeleine Gagnon, qui a fait sa présentation, parle d'une « œuvre d'intériorité, du dedans de la maison mais aussi du corps. Une œuvre du désir constant et de la mort permanente. »



Six nouveaux professeurs à l'UQAR

Le corps professoral de l'UQAR s'est enrichi de six nouveaux professeurs au cours des dernières semaines, au campus de Rimouski et au campus de Lévis. **Phillip Schube-Coquereau** nous fait découvrir leurs cheminements et leurs compétences. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.



Marie-Noëlle Albert, gestion des ressources humaines

L'UQAR a procédé à l'embauche de Mme **Marie-Noëlle Albert** à titre de professeure régulière en gestion des ressources humaines au campus de Rimouski. Femme de tête et de terrain, elle a occupé une panoplie de rôles professionnels en entreprise, et ce, tout en accomplissant une scolarité universitaire considérable.

C'est à Montpellier, en France, que commence le parcours de Mme Albert. Après une licence en sciences économiques, elle complète une maîtrise en économétrie (1994) puis un diplôme universitaire en logistique (1997), domaine dans lequel elle agira comme responsable au sein d'entreprises : distribution de matériaux, production de vin, etc. S'ensuivent des études approfondies en stratégie et management (2003), au cours desquelles elle rédige un mémoire sur les théories « interactionnistes », puis un doctorat ès sciences de la gestion (2007), qui a porté sur l'engagement de l'individu envers son entreprise.

Plusieurs expériences pédagogiques ponctuent l'itinéraire de Mme Albert, puisqu'elle a enseigné auprès de clientèles variées en institution scolaire comme en entreprise. Elle a aussi poursuivi ses réflexions par des participations à maintes activités de recherche. De 2003 à 2005, elle est membre de *Euristik*, un projet multidisciplinaire de l'Université Lyon 3 qui vise à développer la modélisation de l'information en interrogeant la relation des individus aux connaissances qu'on leur inculque de manière à optimiser les interventions de gestion. De 2005 à 2007, on la nomme chercheuse associée au CERAG (Centre d'études et de recherches appliquées à la gestion), de Grenoble.

Par ailleurs, sa soif de compréhension de la psyché humaine en matière de choix se retrouve au centre de l'expertise qu'elle développe : les techniques du récit et l'anthropologie psychanalytique sont deux exemples des approches théoriques qui font partie de ses champs d'intérêt. Elle entend en tirer profit pour faire progresser sa discipline. Dans les prochains trimestres, Mme Albert sera notamment responsable des cours suivants : au 1^{er} cycle, « Gestion des ressources humaines » ; au 2^e cycle, « Complexité de l'humain : théories et modèles ».

Poste téléphonique : 1884



Ève Bélanger : professeure invitée en travail social

Originaire du Bas-Saint-Laurent, **Ève Bélanger** se joint avec enthousiasme au Département de psychosociologie et travail social de l'UQAR campus de Rimouski : « Participer au développement d'un nouveau programme en travail social dans ma région est pour moi un honneur et un grand privilège », indique-t-elle.

Titulaire d'un baccalauréat en psychologie de l'Université Laval et d'une maîtrise en service social de l'Université de Montréal, elle a entrepris à l'automne 2005 des études doctorales en service social au programme conjoint de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Ses recherches portent sur la problématique de la toxicomanie maternelle. « Travailler auprès des mères toxicomanes est un défi considérable, explique-t-elle. Comme professionnels, il est souvent très difficile de saisir l'aide dont elles ont besoin et d'évaluer le risque qu'engendre cette consommation sur leur propre bien-être et sur celui de leur enfant. L'intervention requiert ainsi une grande cohésion au sein des équipes qui mettent sur pied des plans d'intervention adaptés à ces femmes. » Mme Bélanger a œuvré au préalable dans différents milieux de pratique, soit en maison d'hébergement auprès de femmes et enfants violentés, à l'organisme Générations qui réunit les services d'intervention Tel-Jeunes et La ligne Parent, au Centre des naissances du CHUM-St-Luc et à l'unité de soins palliatifs du CHUM-Notre-Dame.

De retour à Rimouski, elle a occupé le poste de conseillère aux services professionnels au Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent, en plus d'enseigner en psychologie au Cégep de Rimouski et en travail social à l'UQAR, comme chargée de cours. Depuis 2007, Ève Bélanger s'implique en qualité de membre du conseil d'administration de la Maison de soins palliatifs Marie-Élizabeth de Rimouski.

Poste téléphonique : 1824



Michel Bélanger : les sciences et leur apprentissage sous observation

Nouveau venu au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, campus de Lévis, **Michel Bélanger** a été engagé comme professeur-chercheur en didactique des sciences. Il vient de terminer ses études doctorales à l'Université de Montréal, études réalisées avec une codirection en épistémologie à l'UQAM. Auparavant, il avait obtenu un baccalauréat en physique de l'Université de Sherbrooke, puis une maîtrise en ingénierie aéronautique de l'École Polytechnique de Montréal.

Sa thèse a consisté en une modélisation de la structure cognitive des élèves à qui l'on présente plusieurs explications alternatives au sujet d'un même phénomène. Son activité de recherche à l'UQAR visera à développer la plate-forme théorique élaborée dans ce projet doctoral. « Comprendre les multiples explications alternatives par les apprenants ouvre tout naturellement une voie à l'étude de divers thèmes connexes en didactique des sciences. »

Quels sont ces champs connexes ?

« Il y a notamment l'histoire des sciences : de nombreux plaidoyers existent en faveur de l'inclusion de l'histoire dans les cours de sciences, mais afin de justifier cette inclusion, il importe de préciser comment l'apprentissage de ces théories passées peut engendrer des bénéfices chez les élèves. Je pense aussi aux « pseudosciences », comme l'astrologie, la parapsychologie, le créationnisme, etc. Sous prétexte qu'elles n'appartiennent pas aux sciences exactes, on risque de les écarter trop rapidement, sans apprécier leur potentiel didactique. » Il s'intéresse en outre à la « délégation », c'est-à-dire au fait de confier à une personne ou une institution la responsabilité d'être garant de la signification ou de la valeur d'un énoncé. « Nous apprenons souvent à partir d'explications ou de faits formulés de manière concise, mais sans justification élaborée. Nous devons donc faire confiance aux autres en matière de connaissance. »

Tout comme il l'avait fait pendant son doctorat, M. Bélanger donne actuellement le cours de didactique des sciences auprès des étudiants du programme de baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire.

Poste téléphonique : 3376



Annie Brisson : comptabilité financière et formation de la relève

Présente à l'UQAR depuis 2005, comme chargée de cours au Département des Sciences de la gestion, Mme **Annie Brisson** y travaillera désormais à titre de professeure régulière en comptabilité financière, en poste à Lévis. Elle se considère « privilégiée de pouvoir exercer un métier aussi passionnant et stimulant ». Annie entend poursuivre ses travaux de recherche en comptabilité financière et en pédagogie universitaire.

L'UQAR est l'*alma mater* d'Annie Brisson. C'est un milieu qu'elle apprécie grandement depuis le début de ses études universitaires. Elle a d'abord complété son baccalauréat, puis son Diplôme d'études supérieures en sciences comptables, en 2003, avant de devenir comptable agréée. Mme Brisson a travaillé plus de quatre ans au cabinet Deloitte de Rimouski, avant de se consacrer entièrement à l'enseignement à partir de 2006.

En plus de participer à la formation générale des étudiants en sciences comptables, Annie Brisson s'occupe de la préparation des finissants pour l'Examen final uniforme de l'Ordre professionnel depuis 2003. Elle est aussi correctrice de cette épreuve au Centre de correction canadien depuis 2007. Le nouveau poste qu'elle occupe au campus de Lévis lui permettra d'ajouter une implication pédagogique à cet éventail de compétences. « À l'été 2009, je pourrai intégrer l'équipe de professeurs du DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) en sciences comptables, après ma maîtrise en comptabilité que je termine à l'Université Laval », précise-t-elle.

Poste téléphonique : 3373



Bruce Lagrange : comptabilité, information et prise de décision

Comptable agréé et gestionnaire aguerri, M. **Bruce Lagrange** agira à titre de professeur invité par l'UQAR campus de Rimouski pendant les prochains mois. Après avoir pratiqué l'expertise comptable et la vérification dans un cabinet comptable, il a acquis une solide expérience au cours des dix dernières années au sein du Mouvement Desjardins, dans le Bas-Saint-Laurent. D'abord directeur de comptes senior auprès des entreprises de la région, il a ensuite occupé depuis trois ans le poste de directeur crédit du Centre Financier aux entreprises Desjardins. En parallèle, M. Lagrange a travaillé à titre de chargé de cours au Cégep de Rimouski et à l'UQAR, en plus de terminer une maîtrise en sciences comptables de l'UQAM (avec mention d'excellence).

Son mémoire de recherche, publié, a été présenté à plusieurs événements d'envergure internationale. Il effectue une analyse des jugements et des décisions des utilisateurs des états financiers. M. Lagrange a examiné comment la façon de présenter et de comptabiliser certains résultats influence ces processus chez ceux qui les utilisent.

Naturellement, ses intérêts de recherche gravitent autour de cette expérience personnelle et professionnelle. « Je désire poursuivre ma réflexion sur plusieurs questions, dit-il, par exemple l'étude des effets du format et du contenu informationnel sur les perceptions, ainsi que les jugements et la prise de décision des utilisateurs professionnels et non-professionnels d'états financiers pour en évaluer l'utilité et l'incidence. » Les questions pédagogiques (méthodes d'apprentissage et d'évaluation) l'interpellent également.

Poste téléphonique : 1726

EN BREF

Travail social

Dans le cadre de la **Semaine des travailleuses et travailleurs sociaux** du Québec, M. **Claude Leblond**, président de l'Ordre des travailleuses et travailleurs sociaux, présente une conférence sur la mise à jour du système professionnel québécois. À la salle F-215 de l'UQAR Rimouski, le mardi 24 mars, de 15h à 16h.



Stéphanie Leblanc : milieu de vie et apprentissages

Nouvelle professeure régulière en didactique du français (orthopédagogie), Mme **Stéphanie Leblanc** intègre le corps professoral en Sciences de l'éducation au campus de Rimouski. Elle peut compter sur une riche expérience personnelle et professionnelle.

Pendant ses études de baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale à l'UQAM, elle a effectué un stage à Lima (Pérou), ce qui lui a permis de s'intéresser tout de suite à une clientèle étudiante dont les conditions de vie sont très différentes de celles que l'on connaît ici. « J'ai ensuite enseigné pendant quatre ans en adaptation scolaire, explique-t-elle, d'abord auprès d'élèves présentant des difficultés graves d'apprentissage (DGA) au secondaire. J'ai aussi enseigné à des adolescents ayant à la fois une déficience intellectuelle et un handicap physique. Enfin, j'ai agi comme orthopédagogue auprès d'élèves du primaire. »

Tout en menant ces activités professionnelles, Stéphanie Leblanc a réussi une maîtrise en éducation avant de poursuivre des études doctorales en psychopédagogie, à l'Université de Montréal, sur un thème relevant de ses propres observations dans sa pratique d'enseignement. « Plusieurs jeunes ayant des difficultés d'apprentissage et des troubles du comportement m'ont confié vivre des relations difficiles avec leurs parents, indique-t-elle. J'ai alors décidé d'examiner l'effet des pratiques parentales négligentes et violentes sur le développement de l'enfant, et éventuellement, sur son fonctionnement en milieu scolaire. » Dans la foulée de ses travaux, elle a entre autres coordonné une recherche sur la lecture au secondaire. Elle a aussi réalisé un stage avec l'équipe de recherche *Développement social et émotionnel* de l'Université de Paris X, à Nanterre (France).

Ses recherches futures concerneront la qualité de la relation d'attachement parent-enfant, l'émergence de la lecture et de l'écriture chez l'enfant, ainsi que tout aspect touchant l'apprentissage du français chez les élèves à risque.

Poste téléphonique : 1670

Midi de la recherche en sciences infirmières :

Les partenaires sexuels des travailleuses du sexe au Burkina Faso

Le mercredi 11 mars 2009, dans le cadre des Midis de la recherche en sciences infirmières, **Emmanuelle Bédard**, professeure régulière en sciences infirmières au campus de Lévis présentera le projet de recherche intitulé : « Rapports de genre, sexualité et comportements à risque des partenaires sexuels des travailleuses du sexe de Ouagadougou, Burkina Faso ».



Cette étude visait à mieux comprendre les comportements à risque et de protection des partenaires sexuels des travailleuses du sexe de Ouagadougou, dans le contexte des rapports de genre et de la sexualité. Trente hommes fréquentant les travailleuses du sexe ont été recrutés par des intervenants du milieu pour participer à une entrevue semi-structurée. Les thèmes abordés portaient sur les rapports homme/femme, la sexualité et le phénomène de la prostitution au Burkina Faso. Le contenu des entrevues a été analysé selon la méthode de Bardin (1986). La problématique, la méthodologie et les résultats seront présentés et discutés avec l'assistance.

La présentation aura lieu de 12 h à 13 h à la salle 2064 du campus de Lévis et à la salle J-455 du campus de Rimouski par visio-conférence.

Bienvenue à toutes et à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.

L'Action nationale à vélo Avant que ça déraile



PHOTO : Alexandre L-Gaudreau

Le dimanche 8 février, 6 membres de l'UQAR ont bravé l'hiver et le vent froid du Bas-du-fleuve en enfourchant leur vélo à partir de Rivière-du-Loup en direction de Québec. Ce départ s'est fait dans le cadre de l'Action nationale à vélo *Avant que ça déraile*, organisée par Environnement Jeunesse pour une 7^e année consécutive.

De l'UQAR, **Julien Massé-Jodoin**, **Nicolas Fecteau**, **Julien Drouin-Bouffard**, **Dany Picard-Lavoie**, **Mia Larochelle** et **Jordan Auclair** étaient des 100 cyclistes de partout à travers le Québec (Montréal, Trois-Rivières, Chicoutimi, Québec) à converger vers Québec. Ils ont pédalé plus de 200 kilomètres pendant trois jours afin de sensibiliser la population et les élèves de différentes écoles aux enjeux des moyens de transport face à l'environnement. Le but de ce défi physique fut atteint, le mer-

credi 11 février, devant l'Hôtel du Parlement du Gouvernement du Québec, où différentes propositions politiques ont été présentées à la ministre du MDDEP, Mme **Line Beauchamp**, et à M. **Amir Khadir**, de Québec solidaire. L'Action nationale à vélo a comme objectif d'encourager la population, les jeunes et les élus à utiliser et à favoriser les transports durables qu'ils soient actifs (vélo, marche) ou en commun (covoiturage, autobus, train), en opposition à l'utilisation de l'automobile en solitaire.

Changeons nos habitudes de transport ! Fini la voiture solo ! Pédalons ! Covoiturons !

Pour ceux qui voudraient davantage d'information ou qui seraient intéressés à y participer l'an prochain, contactez-nous au cedre@uqar.qc.ca

Julien Drouin-Bouffard

UQAR campus de Lévis

Février, le Mois de l'histoire des Noirs

Le 11 février, le Service d'appui régional en immigration (SARI) a souligné le Mois de l'histoire des Noirs lors d'un cocktail tenu à l'atrium du campus de Lévis de l'UQAR.

maire de Lévis, et **Yolande James**, ministre de l'immigration et des Communautés Culturelles.

M. **Alix Renaud**, poète et



Clémence Drouin, mention pour une entreprise, le recteur Michel Ringuet, la mairesse Danielle Roy-Marinelli, la ministre Yolande James, Jean-Marie Touré, directeur général du SARI, et la lauréate Jeanne Bizabishaka.

Cet événement a eu lieu en présence de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Mme **Yolande James**. L'activité a été organisée en partenariat avec le vice-rectorat à la planification et aux partenariats du campus.

Avec pour thématique « La passion d'agir, le rêve de construire », l'activité avait pour but de mettre de l'avant les actions de personnes noires et leur participation à la construction du Québec dans divers domaines : l'art, la littérature, l'éducation, la politique et l'économie.

Plusieurs dignitaires ont pris la parole pour souligner la contribution historique et actuelle des communautés noires au développement de la société québécoise ou pour parler de l'enrichissement de la collectivité par l'inclusion de la diversité culturelle. Il s'agit de MM. **Olivier Lawson**, administrateur du SARI, **Michel Ringuet**, recteur de l'UQAR, **Jean-Marie Touré**, directeur général du SARI, ainsi que de Mmes **Danielle Roy-Marinelli**,

romancier, a déclamé quelques-uns de ses poèmes tandis que Mme **Michèle D'Haïti**, professeure d'anthropologie à Laval, a fait un rappel historique de l'origine de la célébration du Mois des Noirs. Pour la région Chaudière-Appalaches, une mention d'ouverture à la diversité a été remise à une entreprise ainsi qu'une mention d'intégration socio-économique à un individu.

Février est le mois commémoratif de l'histoire des Noirs depuis 1995 au Canada et depuis 1926 aux États-Unis. Les célébrations organisées au cours de ce mois servent de rappel en l'honneur des populations noires qui ont dû vaincre l'esclavage pour gagner leurs droits civiques, mais aussi d'occasion pour prendre connaissance de la contribution des Noirs à la société d'aujourd'hui.

Le SARI a organisé plusieurs activités en Chaudière-Appalaches pour souligner le Mois des Noirs.

Jacques d'Astous

EN BREF

Textes gagnants du Concours de vulgarisation de l'ACFAS

Une étudiante à la maîtrise en géographie, Mme **Geneviève Allard**, et un professeur en histoire littéraire, M. **Claude La Charité**, font partie des lauréats 2008 dans le cadre du Concours de vulgarisation de la recherche, organisé par l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). L'UQAR remporte ainsi deux prix sur les cinq qui étaient offerts. Les textes gagnants ont été publiés dans le quotidien **Le Soleil**. On peut aussi les lire sur le site de l'UQAR (en recherchant les mots **ACFAS**, avec **La Charité** ou **Allard**).

Visite des cégépiens à l'UQAR

En provenance de partout au Québec, plusieurs cégépiens et cégépiennes ont profité de l'invitation « Portes ouvertes » de l'UQAR pour visiter ses installations, au campus de Rimouski le 30 janvier et au campus de Lévis le 4 février. Ils étaient près de 150 à Rimouski et près d'une centaine à Lévis. Nous avons recueilli quelques commentaires, au terme de ces visites. Recherchez les mots : **visite** et **cégépiens** sur le site de l'UQAR.

Pourquoi étudier à la maîtrise en éducation? Entrevue avec Catherine Méthot, étudiante



Peux-tu me donner une brève description de ton cheminement scolaire ?

Après avoir complété une technique en santé animale au Cégep de La Pocatière, j'ai décidé de prendre une pause des études pour voyager et perfectionner mon anglais. Je savais qu'éventuellement j'effectuerais un retour aux études dans un domaine différent, mais à ce moment, je n'avais aucune idée vers quel domaine me diriger. Les emplois que j'ai occupés et les expériences que j'ai vécues durant ces deux années m'ont permis de me découvrir un intérêt pour l'enseignement. En 2003, je me suis inscrite au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'UQAR.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle ?

À la fin de mon baccalauréat, j'avais l'impression de n'avoir qu'effleuré le domaine de l'éducation et je ressentais le besoin d'aller plus loin. Malgré des expériences de stage très enrichissantes, j'ai réalisé que ce qui m'intéresse davantage que la pratique, ce sont les connaissances qui la sous-tendent. Pendant les trois dernières années de mon baccalauréat, j'ai travaillé à titre d'auxiliaire de recherche avec des professeurs de l'UQAR. Grâce à ces expériences, mon intérêt pour la recherche s'est grandement précisé et j'ai appris que cette démarche rigoureuse me permettrait de trouver des réponses aux nombreux questionnements que suscite en moi le domaine de l'éducation.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout ?

J'en suis maintenant à ma 2^e année à la maîtrise. Mes travaux portent sur les profils de motivation à apprendre chez les élèves du primaire, c'est-à-dire

les buts qu'ils poursuivent lorsqu'ils s'acquittent des tâches scolaires. Ces profils sont associés, notamment, à une utilisation plus ou moins efficace des stratégies auxquelles l'élève recourt pour optimiser ses apprentissages et pour surmonter les difficultés qu'il éprouve. Ces stratégies dites "d'autorégulation" consistent par exemple à demander de l'aide de façon adéquate, et ce, afin d'être en mesure de réaliser de façon autonome toute tâche semblable lors d'un prochain essai. Je m'intéresse par conséquent aux interrelations entre le profil de motivation de l'élève, ses comportements de demande d'aide en classe et sa réussite scolaire. Dans le cadre de cette démarche, j'ai la chance d'être dirigée par Mme Joane Deneault, professeure en éducation à l'UQAR, avec qui je collabore parallèlement à d'autres projets portant sur le développement cognitif de l'enfant.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement ?

Les personnes qui s'inscrivent à la maîtrise en éducation proviennent de milieux et de domaines fort variés. Par exemple, certains enseignants réalisent un projet de recherche dont le thème porte sur une problématique issue de leur propre vécu scolaire. Ainsi, plusieurs d'entre eux choisissent de retourner dans les milieux d'enseignement une fois leur formation achevée. D'autres personnes, possédant une formation disciplinaire spécifique, s'engagent dans le programme de maîtrise en éducation parce qu'ils souhaitent approfondir un thème pour ensuite l'enseigner au collégial ou pour devenir chargé de cours dans une université. Faire une maîtrise en éducation donne également accès à différents postes au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, à titre, par exemple, d'agent de recherche ou en tant que spécialiste en évaluation de programmes. De plus, il est possible de participer à divers projets de recherche en tant qu'auxiliaire de recherche. Enfin, la poursuite des études au doctorat figure parmi les perspectives qui s'offrent au titulaire d'un diplôme de maîtrise qui souhaite devenir professeur-rechercheur dans le milieu universitaire.

Pourquoi étudier à la maîtrise en gestion de projet? Entrevue avec John Smith, étudiant



Bonjour, je m'appelle John Smith. Je suis originaire de la Côte-Nord et Rimouskois d'adoption depuis plus de 20 ans. Je suis gestionnaire au sein de l'équipe TELUS. J'ai fêté dernièrement mon 30^e anniversaire d'appartenance à l'équipe. Je me suis inscrit l'automne dernier au programme court de 2^e cycle en gestion de projet de l'UQAR à Rimouski.

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire ?

J'ai terminé des études collégiales en 1978, en électrotechnique. J'ai par la suite complété des certificats à l'UQAC et à l'UQAR, en application de l'informatique et en gestion. C'est

sur la base de l'expérience que j'ai été admis au programme.

Qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle ?

À titre de gestionnaire, j'ai eu à œuvrer de nombreuses années au sein d'équipes de projets en entreprise chez TELUS. L'an dernier, j'ai décidé d'y consacrer tout mon temps, en me joignant à l'équipe qui se spécialise dans la gestion des projets complexes et de grande envergure. Afin d'appuyer ma démarche par une formation adéquate, je désirais un programme en Gestion de projet pouvant être suivi à temps partiel et avec une approche par étapes. La structure du programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR permet d'envisager la poursuite des études en trois étapes : le programme court, suivi du DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) et puis de la maîtrise. Personnellement, je me suis donné comme objectif de terminer d'abord le programme court, d'une durée d'un an à temps partiel. Ensuite, je déciderai si je poursuis ou non au DESS et à la maîtrise. Le programme court est en soit une

base qui couvre tous les aspects essentiels de la gestion de projet. Dans le contexte des études à temps partiel, ce programme permet d'adopter un rythme raisonnable et de concilier travail-famille-études.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout ?

La diversité des origines des étudiants du groupe, autant par leurs milieux de travail que par leurs origines culturelles, est un atout. Cela contribue à nous exposer à une richesse d'expériences dans divers types de projets, que ce soit dans des secteurs d'activité institutionnels et industriels, ou bien dans différents contextes socio-économiques, sur les cinq continents ou presque... Nous n'avons pas encore d'Australien parmi nous!

Pour ce qui est du corps professoral, les enseignants se servent d'expériences et de connaissances diversifiées pour apporter aux pratiques en matière de gestion de projet des éclairages variés, sous différents angles et points de vue.

Catherine Banville, étudiante en gestion de projet

Peux-tu me donner une brève description de ton cheminement scolaire ?

Après mon secondaire, j'ai fait un DEC en logistique du transport à l'Institut maritime du Québec. C'est vraiment le côté international qui m'avait incité à m'inscrire dans ce programme. Puis, afin d'élargir mes connaissances, j'ai fait un baccalauréat en administration des affaires à l'UQAR. Lors de ma formation collégiale et universitaire, j'ai eu à travailler sur différents projets tant fictifs que réels.

Après le bacc, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle ?

Pendant mes études universitaires, j'ai travaillé à la SAQ, au centre de distribution de Montréal, comme technicienne au transport international. Après l'université, je voulais vraiment continuer de prendre de l'expérience sur le marché du travail, mais ayant toujours eu un fort intérêt pour les études, je désirais aussi poursuivre ma formation. Donc, le programme en gestion de projet volet profes-

sionnel correspondait parfaitement à ce que je recherchais puisqu'il y a possibilité de le faire à temps partiel. Et évidemment, la gestion de projet est vraiment un domaine qui me passionne !



Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout ?

J'ai commencé mes études à l'automne 2008, donc je fais présentement mon troisième cours du programme court en gestion de projet. Entre autres, j'ai fait jusqu'à maintenant l'analyse du projet de la piste cyclable de Rimouski, un mémoire d'identification de projet (MIP) et

prochainement, la planification d'un projet informatique Microsoft (MS Project).

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement ?

La gestion de projet est un domaine de plus en plus populaire et reconnu. Les entreprises et le gouvernement y accordent davantage d'importance maintenant qu'auparavant. Il y a diverses possibilités d'emploi, comme chargé de projet ou comme consultant dans le secteur public ou privé.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard ?

J'ai toujours plein de projet en tête ! Être chargée de projet au niveau du commerce international m'intéresse beaucoup. J'aimerais bien aussi faire un MBA après mon programme en gestion de projet pour un jour être professeure au cégep ou à l'université. On verra ce que la vie me réserve, il y a parfois des opportunités inattendues qui se présentent.

EN BREF

Possibilités de stages internationaux

L'Office Québec-Amériques pour la jeunesse (OQAJ) a signé une entente de coopération avec l'Organisation ibéro-américaine de la jeunesse (OIJ), ce qui ouvrira de nouvelles portes aux jeunes du Québec qui désirent faire des stages d'études et de recherche à l'étranger. L'OIJ est un organisme international qui regroupe 22 États, dont le Mexique, le Chili, l'Argentine, le Brésil, le Venezuela et le Portugal. La mission de l'OQAJ est de développer des relations entre les jeunes du Québec et ceux des autres peuples des Amériques. Pour le Québec, cette entente favorisera le développement de projets au profit des jeunes québécois, en plus d'assurer des liens durables entre les communautés dans plusieurs domaines d'intervention.

Bourses du SCCUQAR

Le Syndicat des chargées et des chargés de cours de l'UQAR offre des bourses de 500\$ aux étudiantes et étudiants de 1^{er} cycle de l'UQAR, deux au campus de Rimouski et deux à celui de Lévis. Les participants ont le choix de présenter une production écrite (minimum 1500 mots) ou une création artistique sur le thème suivant : « Quelle forme prend la solidarité dans ma vie étudiante? ».

Réputation ?

En français, on entend parfois l'expression qu'une maison est « mal famée », mais curieusement, jamais on ne dit qu'un édifice est bien famé...

Lévis et Rimouski

Cérémonies en l'honneur des boursières et boursiers de l'UQAR

Au cours du mois de février, deux cérémonies en l'honneur des boursières et boursiers de l'UQAR ont eu lieu, l'une au campus de Lévis, le 11, et l'autre au campus de Rimouski, le 18.

Ces cérémonies visent à honorer les étudiants récipiendaires de bourses d'excellence. Elles sont rendues possible grâce à la générosité de nombreux donateurs que compte l'UQAR, que ce soit des organismes partenaires externes de notre établissement ou encore des groupes de personnes oeuvrant au sein de l'UQAR.

Plusieurs des bourses remises lors de ces cérémonies l'ont été grâce aux fonds amassés par la Fondation de l'UQAR, notamment dans le cadre de la Campagne majeure de financement de l'UQAR. Plusieurs donateurs avaient eux-mêmes exprimé le souhait que ces fonds servent à créer des bourses pour étudiants. Ainsi, pour 2008-2009, la FUQAR versera plus de 235 000 \$ en bourses.

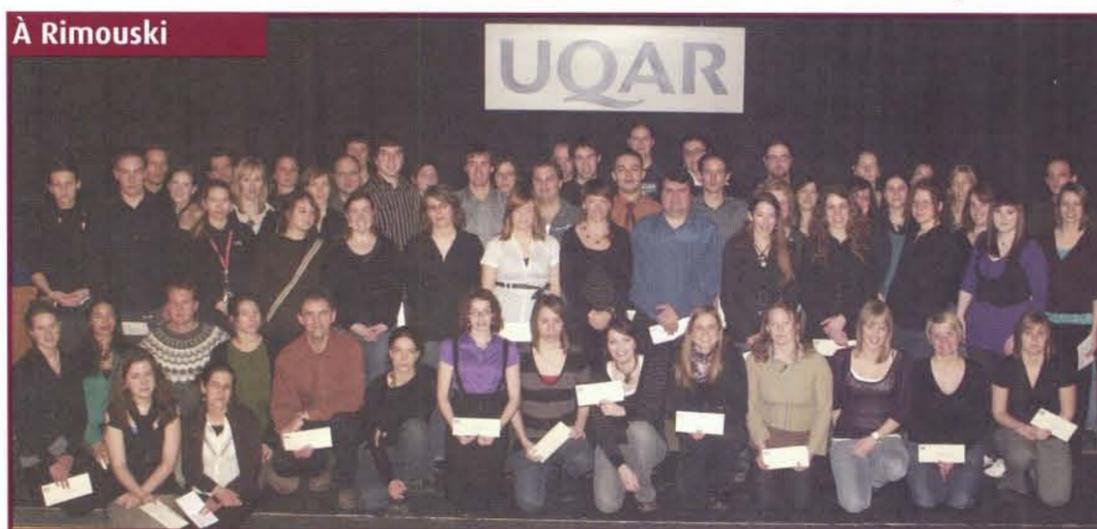
Les grands conseils subventionnaires du Canada et du Québec ont également accordé près de 800 000 \$ en bourses d'études

au mérite à des étudiantes et étudiants de l'UQAR. Ces lauréats étaient également à l'honneur lors de ces cérémonies. Nous soulignons aussi la contribution de près de 30 000 \$ de la Fondation canadienne des bourses du millénaire.

L'UQAR déploie également un important programme de bourses d'accueil qui totalise près de 200 000 \$. De plus, l'UQAR veut exprimer sa gratitude à la Fondation universitaire en Chaudière-Appalaches pour sa contribution (9 000 \$) au programme de bourses de l'UQAR. Ces bourses étaient décernées aux étudiantes et étudiants du campus de Lévis.

Comme le mentionne le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, « ces bourses encouragent les étudiants à poursuivre leurs études, avec de meilleures conditions financières. C'est un investissement très important pour la société que nous voulons bâtir demain. Merci aux donateurs. Bravo aux étudiants. »

Vous trouverez sur le site de l'UQAR plus de détails sur les deux cérémonies d'**Hommage aux boursiers**.



Colloque Au cœur de la géographie 2009

Le colloque **Au cœur de la géographie** s'est déroulé à l'UQAR Rimouski pendant trois jours, du 12 au 14 février. Le comité d'organisation (Amélie Noël de Tilly, Marie-Noëlle Juneau, Marie-Pier St-Onge, Susan Drejza) est fier de l'accueil reçu par les étudiants et les professeurs.

Le **jeudi**, une conférence grand public s'est déroulée au Musée régional de Rimouski. **Patrick Lajeunesse** a ainsi présenté de multiples données inédites pour

reflète les divers visages de la géographie. En fin de journée, Patrick Lajeunesse a présenté ses dernières découvertes scientifiques concernant la Baie d'Hudson. Par la suite, deux prix ont été remis, le prix d'excellence BioNord (remis à **Suzan Taylor**, pour une présentation sur les embâcles de glace à la rivière Ouelle) ainsi que le prix du public (offert à **Alexandre L-Gaudreau**, pour son projet de réhabilitation environnementale au Nunavik).



Susan Drejza, Sylvio Demers, Anne-Marie Leclerc, Marie Poupier, Marie-Pier St-Onge, Patrick Lajeunesse (conférencier invité), Suzan Taylor (prix BioNord), Alexandre L-Gaudreau (prix du public), Stéphanie Van-Wierst, Amélie Noël de Tilly, Marie-Noëlle Juneau, Francis Gauthier. Absents sur la photo : Thomas Lepage-Gouin et Pierre Simard.

le grand public, sur le relief de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.

Le **vendredi**, les participants ont pu assister à onze présentations étudiantes. Autant des étudiants au baccalauréat qu'à la maîtrise ou au doctorat, en provenance de l'UQAR, de Montréal et de Québec, ont pris la parole. Les thèmes étaient très variés, ce qui

Le **samedi**, une belle sortie de terrain a eu lieu dans la grande région de Rimouski, sur des thèmes reliés à l'hiver.

Un gros merci aux commanditaires : le Fonds de soutien aux projets étudiants, l'AGECAR, le groupe de recherche BioNord, le Regroupement des étudiants en géographie (REG) et la Coop de l'UQAR.

UQAR Michel et Caroline, deux étudiants du campus de Lévis, récoltent les fruits de la coopération

Deux membres de la Caisse populaire Desjardins de Lévis, et étudiants du campus de Lévis de l'UQAR en administration, ont été récompensés pour leur excellence. Ils se sont démarqués parmi les 1204 candidatures soumises au jury de la Fondation Desjardins.

M. **Michel Tardif** a remporté une bourse *Formation du personnel du Mouvement* (3500 \$). Quant à Mme **Caroline Gallant**, elle a obtenu une bourse de 1250 \$ pour la poursuite de ses études. Les bourses ont été remises par Mme **Jolyane Amyot**, directrice Communication et développement coopératif.

Cette année, la Fondation Desjardins, avec le soutien financier de la Caisse populaire Desjardins de Lévis et des autres



caisses du Mouvement, remet environ 200 bourses, soit un total de 500 000 \$, pour ce programme qui vise à encourager les jeunes de toutes les régions du Québec à obtenir un diplôme.

Jacques d'Astous



Éducation

Catherine Simard reçoit une bourse de la Fédération des Écoles normales du Québec

Étudiante au doctorat en éducation à l'UQAR, Mme **Catherine Simard** a reçu une bourse de 4000 \$ de la Fondation de la Fédération des Écoles normales du Québec. Diplômée de maîtrise en biologie moléculaire, Catherine a travaillé dans les laboratoires de l'UQAM en virologie, dans ceux de l'UQAR en génétique des populations (avec **France Dufresne**), et au CRBM, en biologie cellulaire. Présentement chargée de cours, elle poursuit



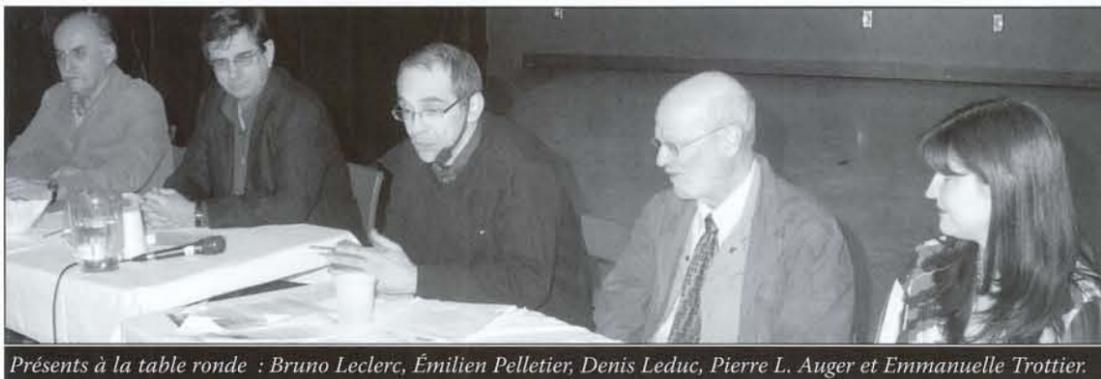
parallèlement son doctorat en éducation à l'UQAR, sous la direction du professeur **Léon Harvey**. Elle s'intéresse à la culture scientifique et aux facteurs qui peuvent influencer nos capacités à déployer une argumentation face aux enjeux socio-scientifiques impliquant la génétique. La bourse de la FFEN est remise pour la qualité du dossier académique et pour l'originalité et la pertinence du sujet de recherche.

La nanotechnologie : une réalité minuscule qui prendra de l'ampleur

Depuis une quinzaine d'années, grâce à des appareils très sophistiqués, certains laboratoires à travers le monde arrivent à observer et à manipuler les structures atomiques et moléculaires à l'échelle du très minuscule. C'est ce qu'on appelle la **nanotechnologie**.

Dans le monde microscopique, un élément de dimension « nano » est à une pomme ce qu'une pomme est à la Terre... Un milliard de fois plus petit! Des savants, financés à grands coûts par des multinationales, tentent de comprendre les propriétés physiques ou chimiques de ces fines particules, en espérant trouver des façons d'en faire un usage commercial. Les sommes investies sont énormes. Déjà, des applications existent dans les crèmes de beauté (soi-disant pour une meilleure pénétration dans la peau) ou dans les pneus d'auto (pour augmenter la durabilité du caoutchouc).

Doit-on voir dans les nanotechnologies une nouvelle menace à l'environnement ou, au contraire, se réjouir du développement de nouveaux matériaux très prometteurs? Au Québec, le débat sur cette question est encore tout récent. Il touche à la fois la science, l'éthique, l'économie et l'environnement...



Présents à la table ronde : Bruno Leclerc, Émilien Pelletier, Denis Leduc, Pierre L. Auger et Emmanuelle Trottier.

Ce monde de l'infiniment petit, la nanotechnologie, était au cœur des discussions à l'UQAR Rimouski, le 5 février 2009, spécialement dans le cadre d'un **Bar des sciences**, animé par **Denis Leduc**, de Radio-Canada. Ce Bar des sciences ainsi qu'une pièce de théâtre se sont déroulés dans le cadre de la **Journée de l'éthique** à l'UQAR.

Faut-il craindre les nanotechnologies? À première vue, elles pourraient offrir des matériaux plus résistants, des médicaments de grande précision, des puces électroniques performantes. Mais quels en sont les risques pour la santé et l'environnement? Quelles sont les mesures de protection adoptées par les entreprises et par les gouvernements? Cette révolution technoscientifique, et bientôt industrielle, soulève des enjeux éthiques et politiques.

Bénéfiques et dangereuses ?

Chimiste de formation, **M. Émilien Pelletier**, de l'ISMER, explique que des nanoparticules existent à l'état naturel. « Par

créer de nanoparticules artificielles. » Il est ainsi possible de développer de nouvelles propriétés, qui peuvent avoir des effets bénéfiques, oui, mais qui peuvent aussi nous confronter à



Le théâtre Parminou, de Victoriaville, a présenté **Le réel invisible**, une pièce qui met en scène trois collégiens qui réalisent un travail scolaire portant sur les nanotechnologies. L'évolution de leurs recherches sur le sujet nous amène à prendre conscience de l'étendue des avancées possibles des nanotechnologies, mais aussi des questions vertigineuses que pose le développement de l'infiniment petit.

exemple, dit-il, les virus biologiques, qui peuvent pénétrer dans les cellules du corps, en font partie. On en trouve aussi dans la fumée de cigarette. Ce qui est nouveau, c'est que des chercheurs peuvent maintenant

des effets néfastes, insoupçonnés. « C'est un nouveau monde, dit-il, avec beaucoup d'inconnu. Et ça coûte encore très cher à produire. En santé, les promesses sont extraordinaires. On pourra diriger une molécule-radar directement sur une cellule affectée. Est-ce une solution ou un danger ? Il faudra prendre conscience de cette réalité, faire de la prévention, poser des gestes politiques. Qu'est-ce qui arrive avec ces particules quand elles s'en vont dans les égouts, dans le fleuve, dans les poissons ? On ne le sait pas. »

M. Bruno Leclerc, professeur en éthique à l'UQAR et directeur du Groupe de recherche Ethos, estime qu'il faut avancer avec précaution dans ce domaine. « Si on peut utiliser certaines nanoparticules pour renforcer l'action d'un remède contre le cancer, par exemple, ce serait un progrès appréciable. Mais il faut en même temps mesurer les effets secondaires à moyen et à long terme de ces médicaments. Il faut aborder l'évaluation des risques des nanotechnologies au cas par cas : il y a une différence, sur le plan des risques pour la

santé, entre produire un médicament à usage limité et faire consommer à toute une population des nanopellicules « comestibles » de protection des aliments. Si les citoyens sont bien informés et consultés, avec la complicité des scientifiques, on peut découvrir de précieux avantages à certaines nanotechnologies. Par contre, si le profit est le seul mobile du développement des technologies de pointe, il y a un danger. Il faut trouver un équilibre entre le progrès économique et celui du bien-être des personnes. »

Selon Mme **Emmanuelle Trottier**, conseillère en éthique à la Commission de l'éthique de la science et de la technologie, il est important d'avoir une attitude critique par rapport aux nanotechnologies. « Il faut baliser les activités dans ce domaine et aussi protéger la santé de la population en général et, en particulier, celle des travailleurs dans les laboratoires. »

Certaines entreprises, qui sont très avancées scientifiquement, voudront vite un rendement financier pour leurs coûteuses recherches. Malheureusement, il existe encore très peu de règlements reliés à l'éthique et à l'environnement. Verra-t-on un mouvement populaire se cristalliser, comme celui pour contrer les OGM ?

« On nage dans l'incertitude », reconnaît **M. Pierre L. Auger**, médecin spécialisé (Direction de santé publique de Québec Service de l'Environnement). « Nous sommes en présence d'un monde qui relève de la physique quantique et qui ne fonctionne pas comme dans notre réalité habituelle. Je pense qu'il faudrait obliger les compagnies qui utilisent les nanotechnologies à le révéler sur leurs produits, surtout pour la nourriture et les médicaments. C'est important que les gens soient au courant. C'est un développement qui aura autant des bons que des mauvais côtés. Certaines études affirment que les particules nanotechnologiques peuvent aggraver l'asthme... Soyons attentifs. »

Mario Bélanger

TU AS TROP À FAIRE POUR DEMANDER CETTE BOURSE ? TU AS LE PROFIL PARFAIT.

Occupé, Jean-Philippe Julien ? Disons hyper occupé, par ses études en biochimie et ses recherches sur un vaccin contre le VIH. Si tu as la même urgence d'explorer de nouvelles pistes, de lancer de nouvelles idées, tu devrais poser ta candidature pour une bourse d'excellence du millénaire. C'est une bourse d'études pouvant atteindre 10 000 \$, une occasion unique de progresser pour les jeunes performants dans leurs études, leaders et innovateurs dans la société. C'est plus qu'une question de notes, c'est une question d'attitude. As-tu la bonne ? Fais-nous signe.

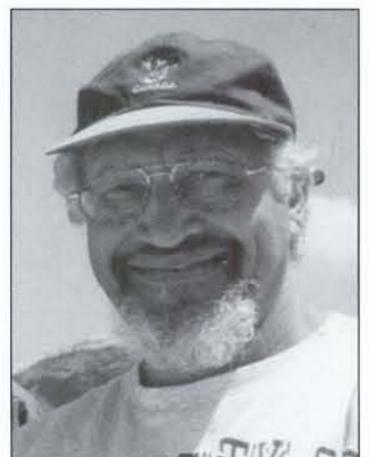
FORMULAIRE ET DATE LIMITE D'INSCRIPTION SUR www.boursedexcellence.ca

Millennium Scholarships Les bourses du millénaire

CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE

Le décès de Mohammed El-Sabh : 10 ans déjà

Le temps passe... Dix ans déjà que la maladie nous a enlevé **Mohammed El-Sabh**, ce grand professeur-chercheur d'origine égyptienne qui fit partie de l'équipe qui a implanté les sciences de la mer à Rimouski. Parents, amis et collègues de l'UQAR se sont réunis le dimanche 8 février pour célébrer une messe en souvenir de Mohammed, qui n'avait que 59 ans. Il était le conjoint de Mme **Pauline Côté**, professeure en sciences de l'éducation à l'UQAR.



Appel de candidatures pour les bourses de militantisme 2009-2010 du SPPUQAR

Le Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR (SPPUQAR) lance son programme de bourses de militantisme 2009-2010. Ces bourses, d'une valeur totale de 10 000 \$, visent à reconnaître la participation active et soutenue des étudiants et des étudiantes à des organismes syndicaux ou parasyndicaux, des associations communautaires, mouvements de femmes, groupes populaires, organismes de solidarité nationale et internationale.

En vertu d'une entente conclue dans le cadre de la campagne majeure de financement 2006-2010 de l'UQAR, les bourses seront versées par la Fondation de l'UQAR à partir d'un fonds financé par le Syndicat des professeurs et des professeures.

Le concours est ouvert aux étudiants et aux étudiantes qui poursuivent leurs études à l'UQAR et qui sont inscrits ou inscrites à temps complet dans un programme de 1^{er} cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée OU qui sont inscrits ou inscrites dans un programme de 2^e ou de 3^e cycle, à l'exclusion des personnes occupant un emploi à temps plein.

Les formulaires pour le concours 2009-2010 sont disponibles aux bureaux du SPPUQAR du Campus de Rimouski (E-230) et au Guichet étudiant du Campus de Lévis (1011). Les dossiers complets des candidats et des candidates devront parvenir à ces endroits avant le mardi 31 mars 2009, 17 h.

Pour plus de renseignements: 418-724-1467 ou <http://sppuqar.uqar.qc.ca/sppuqar/BoursesSPPUQAR.pdf>.

Source : Anne Giguère, SPPUQAR

Le bonheur au travail, par Isabelle Fontaine



Comment être plus heureux au travail? Bien sûr, avoir une « bonne job » et un « bon boss », ça donne des atouts en partant! Mais en plus de ça, il y a des moyens qui aident à faire émerger un certain bien-être, une agréable félicité. Certaines ruses et stratégies permettent de découvrir des ressources personnelles souvent inexploitées qui conduisent à davantage de bonheur dans la vie.

Les membres du personnel des services de l'UQAR étaient invités, le 10 février dernier, à une rencontre avec Mme Isabelle Fontaine, une spécia-



liste en communications et en développement de l'intelligence émotionnelle. Sa conférence portait justement sur le bonheur au travail. L'activité était organisée par le comité paritaire de perfectionnement.

« Nous ne sommes pas heureux ou performants par hasard », explique-t-elle. « Il y a des

stratégies, conscientes et inconscientes, qui créent nos humeurs et nos états d'esprit. L'intelligence émotionnelle consiste à être capable d'utiliser intelligemment nos émotions afin qu'elles servent notre cause au lieu de nous mettre des bâtons dans les roues. Il faut prendre consciemment le contrôle de ce qu'on ressent. »

Par exemple, en programmant notre cerveau émotionnel, il est possible de sortir d'un état de fatigue ou de déprime en quelques minutes. Il est possible d'apprécier sincèrement une personne que l'on méprise depuis longtemps.

Pour cela, il faut arriver à se lancer dans des activités qui détendent le corps : chanter, sauter, sourire, applaudir. Il faut concentrer son cerveau sur des souvenirs positifs et intenses, être à l'affût des moments magiques de la vie. On peut aussi, dans des moments opportuns, mettre en place une ambiance musicale énergisante, qui fait du bien, et qui invite à se surpasser devant les défis à affronter. Le cerveau réagit positivement lorsqu'on l'enveloppe d'un sentiment de « gratitude ». En stimulant les hormones du bonheur, tout semble plus facile pour la suite des choses...

Devant une cinquantaine d'employés, Isabelle Fontaine a réussi à passer son message avec naturel et bonne humeur.

Mario Bélanger

À la fois danse, jeu et art martial, la capoeira gagne en popularité depuis deux ans à l'UQAR Rimouski. Autour d'Heike Link (Perigosa, de son surnom de capoeira) et de Frédéric Paquet (dont le surnom est Cigano), plusieurs étudiants et étudiantes de l'Université s'inscrivent aux séances de formation et de pratique, qui se déroulent le mercredi 19h30 à 21h et le vendredi de 17h à 19h à la palestra.

La capoeira, peut-on lire sur Wikipédia, est « un art martial afro-brésilien qui puise ses racines dans les méthodes de combat et les danses des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil. » C'est un art martial qui utilise beaucoup les pieds car les mains des esclaves étaient enchaînées. Au début, les mou-

La capoeira, une activité qui gagne en popularité à l'UQAR



vements étaient très proches du sol (copiés sur les mouvements des animaux), mais avec l'arrivée de peuples orientaux avec leurs propres techniques d'art martial, la capoeira a développé les coups de pieds et de nombreuses acrobaties.

Les cours sont ouverts à tous (5\$ par séance) et ils sont gratuits pour les étudiants à temps plein. Pour un avant-goût : www.capoeirabrasileira.com/ www.youtube.com/watch

Éducation

Pascale Thériault soutient sa thèse de doctorat

Le 12 décembre dernier, avait lieu à l'UQAR campus de Lévis, la soutenance de thèse de doctorat de Mme Pascale Thériault. Sous la direction de M. Jean-Yves Lévesque, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR et de Mme Jocelyne Morin, professeure à l'UQAM, la thèse s'est intéressée aux savoirs et aux interventions éducatives d'enseignantes de la maternelle quatre ans en milieu défavorisés concernant le développement de la conscience de l'écrit. Une étude de cas multiples a été réalisée auprès de six enseignantes de la maternelle d'une commission scolaire située en région éloignée. Selon les résultats, il s'avère que la conscience de l'écrit et le courant de l'émergence de l'écrit sont peu connus de la part des enseignantes ayant participé à l'étude. Aussi, il a été observé que les enseignantes titulaires de classes regroupant des enfants

de quatre et de cinq ans sont celles dont les interventions éducatives contribuent le plus au développement de la conscience de l'écrit ; cela permet ainsi aux enfants d'acquérir des connaissances et des habiletés reconnues pour leur influence positive sur l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture.

Originaire de Rimouski, Pascale Thériault détient un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire de l'UQAR. Après avoir complété une maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval, au cours de laquelle elle s'est intéressée au développement de stratégies de compréhension de textes chez des élèves de 3^e année du primaire, elle a entrepris des études doctorales dans le cadre du doctorat réseau en éducation de l'Université du Québec.

Professeure à l'UQAC depuis 1999, dans le domaine de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au primaire, Pascale Thériault compte poursuivre la réalisation de projets, notamment sur les pratiques péda-



gogiques en regard de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans un contexte de classe multiâge et d'école à la maison.

EN BREF

Universités et recrutement international

Les universités québécoises, par la CREPUQ, ont lancé une nouvelle image de marque en matière de recrutement international, sous le thème : « Des études universitaires au Québec. Une différence qui se vit. » L'objectif est de positionner le Québec comme destination d'études universitaires de haute qualité. La promotion misera sur la diversité des programmes, sur l'approche pédagogique pratique et interactive, sur l'encadrement, sur les laboratoires et bibliothèques modernes, sur les centres sportifs et les résidences étudiantes, sur les frais de scolarité compétitifs. (www.universitesquebecoises.ca). Le réseau universitaire québécois compte 22 200 étudiants étrangers, dont près de 7000 proviennent de la France.

Tu as de 18 à 30 ans?
L'environnement te passionne?

eco
stage



Vis un stage
en environnement
Développe un portfolio
d'expériences et accrois
ton employabilité!

Départs en mai
et août 2009
(stages de 3 et 6 mois)

Inscris-toi maintenant!
www.ecostage.qc.ca

1-888-525-1305
514 868-0898

Les étudiants en GRM de l'UQAR participent au Colloque Santé-Mer à Québec

Les 26 et 27 janvier, des étudiants et des professeurs du programme de maîtrise en Gestion des ressources maritimes de l'UQAR ont participé au colloque Santé-Mer, qui s'est déroulé à Québec. Ce grand rassemblement international portait sur l'avenir des ressources halieutiques et sur les différentes possibilités de transformation de ces ressources provenant de la mer, que ce soit au Québec, au Canada ou sur le plan international.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. **Laurent Lessard**, présent lors de cette rencontre, a insisté particulièrement sur la nécessité de faire connaître aux Québécois toute la richesse des produits de la mer et leurs bienfaits pour une saine alimentation.

Les biotechnologies concernant l'extraction de molécules marines ainsi que le marketing des produits de la mer ont été les deux grands volets de cette rencontre. Les étudiants ont donc pu se familiariser avec les

débouchés présents et futurs concernant les produits de la mer : les marchés de l'alimentation (humaine et animale), la pharmaceutique, les nutraceutiques, les produits cosmétiques et même le récent marché des biocarburants fabriqués à partir d'huile d'algues. Des économistes et spécialistes en marketing ont quant à eux démontré la pertinence et l'importance d'une bonne mise en marché des produits de la mer.

Le colloque a été rythmé par deux temps forts. Le premier a été le lancement d'une fiche d'information sur la valeur nutritive de la crevette du Québec. Ce projet, proposé par l'industrie québécoise de la transformation alimentaire, a rassemblé plusieurs spécialistes : scientifiques, nutritionnistes, cuisiniers, etc. Le second événement était le lancement de **BioMar-Innovation**, un consortium né de l'envie de créer un lien fort de partage des connaissances entre l'industrie et la recherche scientifique en biotechnologie marine.

Ce colloque a aussi permis aux étudiants de rencontrer une



partie des acteurs agissant dans le domaine de l'exploitation et de la transformation des ressources de la mer. De nombreux conférenciers étaient présents, notamment des chercheurs du CRBM, de l'UQAR, des nutritionnistes, des chercheurs en santé de l'Université de Laval, des spécialistes de la distribution alimentaire et des comportements des consommateurs, des experts en innovation bio-alimentaire ou en marketing des produits marins, des industriels, etc.

Ainsi, les étudiants de la maîtrise en Gestion des ressources maritimes de l'UQAR ont eu le privilège d'établir des liens avec de nombreux acteurs impliqués dans le milieu.

Cette rencontre aurait été impossible sans l'étroite collaboration du comité organisateur du colloque constitué de la Table des Pêches Maritimes, du MAPAQ (Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec), de l'AQIP (Association québécoise de l'industrie de la pêche), du CRBM, de l'INAF (Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels), d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du CQVB (Centre Québécois de valorisation des biotechnologies). Nous tenons aussi à adresser à un grand merci pour l'appui et l'encouragement de trois professeurs en GRM : Claude Rioux, Marcel Lévesque et Jean-Claude Michaud, qui nous ont permis d'assister à cet événement.

L'association étudiante en GRM

Canal Savoir : au cœur des campus universitaires québécois

Canal Savoir présente sa toute nouvelle série **Campus**, un magazine hebdomadaire sur le monde universitaire, qui offre l'occasion de découvrir l'effervescence de plusieurs campus du Québec. Cette production a pu voir le jour grâce à l'heureuse collaboration entre les bureaux régionaux de Télé-Québec, Canal Savoir et ses universités membres. Des participants de l'UQAR font partie des invités de cette série : **Suzanne Roy** et **Oscar Casas-Monroy**, sur la marée rouge qui a affecté le Saint-Laurent au mois d'août 2008 (semaine du 9 mars), et **Adrian Ilinca**, sur l'énergie éolienne et les possibilités de réduire l'utilisation du diesel (semaine du 23 mars).

Détails : www.canalsavoir.tv

EN BREF

En congé sabbatique

À l'UQAR, les professeurs et professeurs suivants pourront prendre un congé sabbatique au cours de l'année 2009-2010 : **Pascal Bernatchez, Jean Brousseau, Céline Castonguay, Hubert Gascon, Anne Marie Lamarre, R'Kia Laroui, Natalie Lavoie, Nicole Ouellet, Rodrigue Proulx, Claude Rioux, Martin Robitaille** et **Bastien Sasseville**. Aussi, les professeurs **Danielle Boucher, Josée Laflamme** et **Miranda Rioux** ont obtenu un congé de perfectionnement au cours de cette période, alors que **Sonia Dubé** a obtenu un renouvellement de son congé de perfectionnement.



CONCOURS JEUNE CORRESPONDANT



UNE CHANCE INCROYABLE DE
DÉCOUVRIR LE MONDE
...DE L'INFORMATION



CÉLINE GALIPEAU - LE TÉLÉJOURNAL

Marrainé par **Céline Galipeau**, le concours **Jeune correspondant** s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, passionnées d'actualité et avides de comprendre le monde. Courez la chance d'accompagner, durant une semaine, un reporter et son équipe en poste à **Dakar, Moscou, Pékin, Paris** ou **Washington**. Une expérience exaltante et hautement enrichissante, l'occasion de vivre et d'analyser sur le terrain l'actualité internationale en plus de collaborer au **TÉLÉJOURNAL**.

Pour participer, faites-nous part de vos expériences, formation et autres renseignements pertinents sur **RADIO-CANADA.CA/JEUNECORRESPONDANT**

Inscrivez-vous avant le vendredi 20 mars 2009 à 17 h


 RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Publication de R'kia Laroui

La présence féminine dans le roman pour la jeunesse au Québec

Me **R'kia Laroui**, professeure à l'UQAR au Département des sciences de l'éducation, a écrit un article dans le récent ouvrage



portant sur *L'inscription du social dans le roman contemporain pour la jeunesse*, publié chez l'Harmattan, en décembre 2008. Cet ouvrage est sous la direction de **Kodjo Attikpoé**.

L'article de R'kia Laroui traite *Des représentations du féminin dans le roman de jeunesse au Québec*. Il présente les romans de jeunesse comme un miroir et un vivier d'analyse de la société québécoise. L'article explique comment la littérature de jeunesse contribue à la socialisation des jeunes tout en transmettant des modèles culturels auxquels les jeunes peuvent s'identifier pour s'adapter à la culture environnante.

La naissance de cette littérature s'inscrit dans une formation nationaliste. L'article retrace l'évolution de la littérature de jeunesse, d'abord en 1960 vers une diversification des genres, puis en 1980 par un développement phénoménal de l'édition québécoise pour la jeunesse. Cette situation de production va favoriser la recherche sur la littérature pour la jeunesse. Les recherches menées précisent que cette littérature contribue au développement affectif, psychologique, intellectuel, social et culturel de la jeunesse. Par la diversité des thèmes privilégiés, elle rejoint les préoccupations des jeunes et leur intérêt vers le roman d'aventures, la bande dessinée et le roman policier.

L'article propose ensuite des représentations du féminin dans quelques écrits pour la jeunesse au Québec. L'étude est centrée sur l'analyse de modèles sociaux féminins, exploités dans des livres québécois écrits pour la jeunesse. Les œuvres analysées sont souvent exploitées dans les classes de français des écoles secondaires au Québec. Parmi les romans analysés se trouve *Atterrissage forcé*, de Joceline Sanschagrin, roman fantastique qui intègre une critique sociale de l'enfance abandonnée. La narration dans *L'automne à 15 ans*, de Josée Fréchette, raconte l'histoire d'une adolescente

vivant le processus de l'acceptation de soi et le rôle de la musique dans le développement humain. Le rapport qu'entretient l'adolescente avec son corps et ses sentiments est également analysé dans le roman *Cassiopee ou l'été polonais*, de Michèle Marineau. Les thèmes de l'amour, des relations amoureuses et de la sexualité sont traités avec humour. La monoparentalité féminine est traitée avec beaucoup d'indulgence dans *Les chats d'Aurélié*, de Charlotte Gingras. Par contre, le thème de l'anorexie est exposé avec beaucoup de détails dans le récit *Comme une peau de chagrin*, de Sonia Sarfati. Les émotions fortes de l'adolescence face aux déceptions amoureuses sont analysées dans *L'été enchanté*, de Paule Daveluy. Le passage de l'adolescence à la vie adulte et le tiraillement entre les croyances religieuses et la liberté sexuelle féminine sont également traités dans le roman *Ils dansent dans la tempête*, de Dominique Demers. Les thèmes traités dans les récits analysés préoccupent les jeunes femmes : la grossesse à l'adolescence, l'amour, la foi, la religion, l'adoption, le suicide. Les garçons et les filles les vivent différemment. Les jeunes essayent soit de s'identifier à la culture sociale dominante, soit de s'en différencier pour critiquer l'éducation répressive au sein d'une société normative.

Dans les romans analysés, les personnages féminins se cherchent et cherchent leur place dans le système social. Ces personnages féminins en quête d'équilibre et d'harmonie expriment des émotions et des sentiments intérieurs dans un paysage imagé et lyrique. Le « moi » féminin questionne ou critique le « surmoi social ». Les thématiques traitées dans les romans de jeunesse analysés ne s'inscrivent pas dans un discours de constats et de souffrances, mais dans celui d'une critique sociale de provocation, et aussi de dépassement vers la liberté et l'autonomie du personnage féminin. Les représentations stéréotypées de l'adolescence féminine sont livrées avec ironie et humour. C'est l'image de la féminité épanouie et assumée qui est valorisée. Tout en présentant des personnages attachants et passionnés, le style de la narration ludique, adopté dans les romans de jeunesse, permet de dépasser les clichés du genre. Ainsi, les procédés discursifs et la rhétorique de l'humour utilisés neutralisent le sexisme.

À travers les quelques écrits analysés et commentés, les romans de jeunesse au Québec peuvent être utilisés comme outils d'apprentissage et comme repères culturels participant à la construction identitaire chez les jeunes.

Livre *La Grande Traversée de la Gaspésie*

La Gaspésie n'existe pas qu'en été. Elle déploie aussi ses beautés en hiver, à la fois rigoureuse et accueillante, surprenante et à perte de vue. Les Éditions Trois-Pistoles viennent de faire paraître un magnifique album rempli d'images fortes et de mots vibrants sur la vaste péninsule : *La Grande Traversée de la Gaspésie*. En fait, on y raconte l'expédition riche en oxygène et en ampoules qu'ont vécue plus d'une centaine de touristes, venus de partout au monde pour entreprendre ce long périple en ski de fond, en janvier 2008. (En 2009, vous vous en rappelez, les skieurs ont commencé cette expédition par deux jours à tourner en rond sur un navire pris dans les glaces en face de Matane...)



Dans cette grande traversée de la Gaspésie en 2008, les efforts démesurés des participants sont vite récompensés par les paysages étourdissants, par l'accueil fervent reçu dans chaque village avec la musique et les festins pour assaisonner l'ambiance. Les deux auteurs, **Sylvain Rivière** (écrivain gaspésien) et **Toumani Kouyaté** (un poète africain dans son premier hiver au Québec), tout comme l'équipe de photographes, ont bien saisi toute cette chaleur et ces couleurs qui scintillent dans la froidure, toute cette blanche immensité entre la montagne et la mer.

Impressionnant! Les photos sont captivantes, mais le texte l'est tout autant. On ne s'arrête pas à quelques anecdotes de voyage... On y pénètre avec plaisir dans l'histoire, dans la géographie, dans la chanson et dans la littérature de la Gaspésie. Avec une plume espiègle et pétillante.

Quelques exemples de phrases bien tournées? « Sur vos skis, vous portez vos mémoires par monts et par vaux. Vous leur faites prendre l'air. » « En fin de journée, la pente s'adoucit, ramenant la montagne au rivage... » Les cracheurs de feu « qui réchauffaient l'atmosphère de leurs dragonneries savantes ».

En parcourant ainsi le tracé de cette expédition audacieuse, on ne fait pas le tour de la Gaspésie, on y va droit au cœur... Et on se réconcilie un peu avec l'hiver. (232 pages tout en couleur, grand format, 60 \$)

Mario Bélanger

Poésie

Dany Héon propose Blues

Étudiant à l'UQAR en psychosociologie, Dany Héon a procédé au lancement de *Blues*, un recueil de poésie, le 11 février dernier à Rimouski.



Dany Héon a grandi dans le paysage rural de Gentilly, dans le centre du Québec. Il a d'abord été technicien de la faune et poursuit présentement des

études en psychosociologie à l'UQAR. Pour lui, la poésie a d'abord été nécessaire en tant qu'exutoire et comme carnet de voyage. Aujourd'hui, son talent est aussi investi à composer des paroles de chansons pour des groupes de musique.

Dans son recueil, il offre une poésie aux accents mélancoliques, sombres, traitant de la déception amoureuse, de la solitude, de l'introspection. Il n'en est pas moins sensible face aux démunis et aux laissés-pour-compte de la société. Son style est concret, influencé par la musique blues et l'américanité.



Une diplômée de l'UQAR, Suzanne Pineault, lance deux livres



Ce n'est pas un, mais bien deux livres que **Suzanne Pineault** a publiés. L'un s'appelle *Tendres souvenirs à la campagne*, et s'adresse au grand public. L'autre s'intitule *Au-delà de la différence : entre amitié et passion*, et il cible les personnes à mobilité restreinte et le grand public.

Native de Rimouski et résidente de Québec, Suzanne Pineault détient de l'UQAR un baccalauréat en géographie et un certificat en sciences de l'éducation. Elle a aussi étudié en foresterie urbaine au Cégep de Sainte-Foy. Elle travaille depuis plusieurs années en horticulture. Et elle adore écrire...

Dans *Tendres souvenirs à la campagne*, l'auteure veut faire partager des souvenirs d'enfance et d'adolescence à Sainte-Louise-des-Aulnaies, dans Kamouraska, du temps où « les

jeux vidéos et les ordinateurs n'étaient qu'objets du futur ». Le lecteur y découvre les façons de vivre au rythme des saisons, avec la famille, les cousins, le tout agrémenté de photos, d'anecdotes et de recettes d'antan. Ce récit autobiographique est publié aux éditions La Plume d'Oie.



Son second livre, *Au-delà de la différence : entre amitié et passion*, souhaite sensibiliser les lecteurs aux difficultés vécues dans la vie de tous les jours par les personnes à mobilité réduite. Publié aux Éditions Axone, ce roman veut rendre hommage à toutes les personnes ayant subi un handicap physique au cours de leur vie. À toutes ces personnes dont on voit souvent le fauteuil roulant avant d'apercevoir la personne qui l'occupe. À toutes ces personnes qui auraient beaucoup à nous apprendre sur ce qu'est la douleur du corps et de l'âme. Un des personnages principaux est paraplégique.



Les gens intéressés à se procurer ces livres peuvent communiquer avec l'auteure : Suzanne Pineault, 418 624-2462 ou sassy@mediom.qc.ca.

EN BREF Camp de jour pour les enfants

Le Centre de la petite enfance (CPE) l'Univers des Copains offre un camp de jour pour les jeunes de 6 à 11 ans. Le thème : Cet été, à toi de bouger! Les jeunes auront accès à un programme varié et stimulant permettant d'affirmer leur compréhension du monde: sorties éducatives, piscine, bibliothèque, sports, ateliers, etc. Ce service sera disponible du 22 juin au 14 août 2009, de 7h à 18h. Le tarif est de 22 \$ par jour incluant deux collations, le repas du midi et le coût des activités. Le Centre est situé sur le campus de l'UQAR à Rimouski et des reçus d'impôt seront remis. Pour inscription et informations : 722-4644.

Jouer dans la neige...



Des étudiants de l'UQAR en biologie ont remporté le Cornet d'or 2009 de Rimouski Ville Étudiante. Le cornet d'or est remis à un groupe d'étudiants s'étant démarqués par l'originalité d'une photo sous le thème « jouer dans la neige », parmi toutes les institutions scolaires de Rimouski (primaire à universitaire). Les gagnants : Laurie Beaupré, Amélie Rhéaume, Valérie Déglise Gagnon, Julien-Carl Bruneau, James Bernier et Nicholas Arsenault. Michelle Leduc Lapierre a pris la photo.

Un film de Mélanie Gagné sur les personnes âgées Avant l'hiver fait son chemin

Le court métrage documentaire *Avant l'hiver*, réalisé par **Mélanie Gagné** (diplômée à la maîtrise en études littéraires de l'UQAR) et **Guillaume Lévesque**, a été sélectionné aux Rendez-vous du cinéma québécois et à Regard sur le court métrage au Saguenay. Le film a aussi été choisi par la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour faire partie d'une compilation de courts métrages québécois qui sera distribuée à des artisans du cinéma à travers le monde. De quoi est composé le quotidien des personnes âgées? Comment entrevoient-elles leur avenir? Pensent-elles plus souvent qu'avant à la mort? C'est ce à quoi tente de répondre *Avant l'hiver*, un court métrage documentaire qui présente les réflexions sur la vie et la mort de **Clément Joncas**, 83 ans, qui vit seul en appartement; de **Madeleine Pelletier**, 92 ans, qui vit dans une résidence pour personnes âgées; et de **Camille Cantin**, 103 ans, qui vit dans un centre de soins de longue durée. Ce film de 30 minutes sur les aînés a été réalisé à Matane dans le cadre d'un projet HD de vidéo organisé par le Centre d'artistes ESPACE F, qui a fourni soutien financier et technique. Le DVD est en vente (morue70@hotmail.com).



Conférences Musée-UQAR printemps 2009

Entrée libre,
bienvenue à tous!

Le mercredi soir, à 19 h 30
Salle Alphonse-Desjardins
Musée régional de Rimouski

11 mars 2009
« La Maison Louis-Bertrand, de l'Isle-Verte,
témoin de 150 ans de vie bas-laurentienne »,
par **Karine Hébert** et **Julien Goyette**, professeurs d'histoire.

25 mars 2009
« Le paysage, luxe ou nécessité pour le développement
de nos régions? »,
par **Marie-José Fortin**, professeure en développement régional.
Chaire en développement régional et territorial.

1^{er} avril 2009
« Espoir ou désespoir? Quelle éthique pour la littérature? »,
par **Kateri Lemmens**, professeure de littérature.

8 avril 2009
« L'union forêt et société, un mariage entre l'amour et la raison!
Regard social sur l'état de la recherche forêt et société au Québec
depuis les années 1950 »,
par **Maude Flamand-Hubert** et **Nathalie Lewis**,
étudiante et professeure en développement régional.

15 avril 2009
« Les problèmes de comportement à l'école :
mieux comprendre pour mieux intervenir »,
par **Julie Beaulieu**, professeure en adaptation scolaire.

22 avril 2009
« La biodiversité et son importance »,
par **Philippe Archambault**, professeur à l'ISMER.

89.1TM
PREMIÈRE CHAÎNE

UQAR

Carrefour
Séminaire et Technologies
au Québec

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

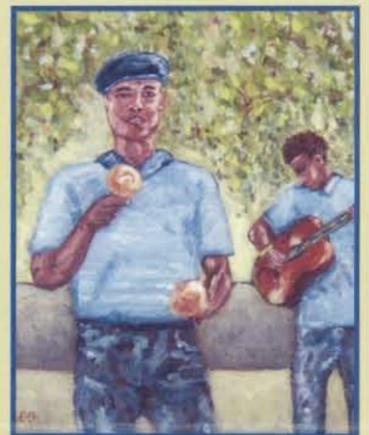


Collaboration du Musée régional de Rimouski et de l'UQAR
Responsables : Mario Bélanger, Karine Hébert et France Leblanc
Pour info : 418 724-2272
www.museerimouski.qc.ca
www.uqar.ca

À la Galerie de l'UQAR, du 15 au 28 mars

Exposition : « Le choix »

Du 15 au 28 mars 2009 se tiendra à la Galerie d'art de l'UQAR une exposition intitulée « Le choix », du groupe Les Ateliers de l'audace, composé de **Lucie Gauthier**, **Joëlle Robichaud** et **Judith Leblanc**. Les œuvres des artistes représentent leur démarche artistique et personnelle des dernières années. Les artistes vous invitent à venir vous imprégner de leurs récentes créations et à vous approprier leurs états d'âme livrés à vos regards. Le vernissage aura lieu le dimanche 15 mars, à 14 h.



Rimouski Ville étudiante

Une bourse pour Marie-Hélène Cauchon



Le prix a été remis à la mairie de Rimouski, le 11 février : Bruno Beaulieu, président de Rimouski Ville étudiante, la boursière Marie-Hélène Cauchon, Bernard Ouellet, directeur des Services aux étudiants de l'UQAR, et le maire de Rimouski, Éric Forest.

Une étudiante de l'UQAR en géographie, **Marie-Hélène Cauchon**, a reçu une bourse de 100 \$ dans le cadre de la Semaine de l'étudiant et de l'étudiante à Rimouski. La Ville de Rimouski et l'UQAR lui ont remis ce prix pour souligner la qualité de son implication sociale et culturelle. Marie-Hélène est très active à l'UQAR en matière d'environnement, que ce soit pour des kiosques d'information, pour la préparation de la Semaine de l'environnement ou pour la promotion de produits équitables.



UQAR

UQAR-INFO est publiée au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.